

ÉCHOS

DES VIATEURS d'HAÏTI

Août 2013



ÉCHOS
DES VIATEURS D'HAITI

Août 2013
SOMMAIRE

Le vivre ensemble

Alex MONFILSTON, CSV.....3

Il nous a rassemblés dans l'unité et pour la communion

Behn Daunais CHERENFANT, CSV....5

L'ordination presbytérale de Ferry François

Altidor JEAN BAPTISTE, CSV.....6

50 ans de Vie Religieuse du Père Fortin et hommage à l'occasion du départ du Frère Blais pour le Canada

Eric COTHIÈRE, CSV.....8

50 ans de vie religieuse

Claude FORTIN, CSV.....9

Entretien de l'équipe des Échos avec le frère Rosaire Blais11

L'École Cyr Guillo

Élie DIEUDONNÉ, CSV.....15

Éducation et croissance humaine au Collège James M. Stine

Pierre Jeanin GAETAN, CSV.....17

La fin de l'année académique à l'IMSV

Ferry FRANÇOIS, CSV.....19

Notre retraite communautaire aux Cayes

Pierre Richard BELLANDE, CSV.....21

Jésus, chemin de Dieu vers l'humanité et de l'humanité vers Dieu

Pierre Janin GAETAN, CSV.....23

Quand Saint Jean parle de la communion dans ses écrits

Ferry FRANÇOIS, CSV.....25

Ombre

Paul PIERRE, CSV.....31

Le vivre ensemble

Alex MONFILSTON, C.S.V

Vivre ensemble est une notion très vaste qui englobe beaucoup de concepts et d'idées. D'une manière générale, on peut le comprendre comme étant des liens qu'une personne ou un groupe de personnes développe avec ses proches, ses semblables. Le vivre ensemble dont nous voulons parler ici reflète celui de notre communauté. Il aide l'autre à s'accepter, à s'épanouir, à partager, à servir, à évangéliser et à communiquer avec ses semblables malgré ses différences sans se mépriser. C'est toute une grâce! Mais qui a donné cette grâce? Sans doute, vous donnerez tous une réponse identique! C'est le Seigneur, celui qui chérit l'homme quotidiennement, l'invite à le suivre et lui donne la grâce de pouvoir goûter la saveur de ce vivre ensemble. Ainsi faut-il dire que le vivre ensemble est un don que Dieu fait à l'homme. Ce don pousse l'homme, dans ses différentes relations interpersonnelles, à découvrir davantage la grandeur de ce Dieu qui l'aime tant. Chers Viateurs, ce don nous est aussi donné par Dieu au sein de la communauté viatorienne, il faut que nous le magnifions constamment. Pour faire fructifier ce don, Dieu nous invite à l'aimer et à aimer nos frères et sœurs. Voilà le



commandement nouveau sur lequel est fondé notre vivre ensemble. Ce vivre ensemble doit être caractérisé par un amour désintéressé qui se traduit dans l'entraide, la solidarité, la communion fraternelle et la communication interpersonnelle. Celle-ci crée « un lien invisible qui assure la cohésion entre les communautés ». Car les êtres humains sont, de par leur nature, des êtres créés pour être en relation et en communication avec Dieu et avec leurs semblables. Il est donc important de rester en communication les uns les autres pour que nous apprenions davantage de ce que nous vivons, réalisons et expérimentons. Ainsi, les Échos des Viateurs d'Haïti sont, pour certains, une des sources de communication qui se développe non seulement entre la Fondation d'Haïti et ses différentes communautés locales, mais aussi entre les Viateurs d'Haïti et l'étranger.

Nous nous trouvons dans une période où certains Viateurs ont terminé leurs vacances, d'autres vont les prendre. Pour certains, les préoccupations sont multipliées. Mais, malgré vos préoccupations, vous manifestez toujours le désir de vous informer de ce qui se passe dans les différentes communautés locales, dans les différentes œuvres de la Fondation d'Haïti. Ainsi l'équipe des Échos de cette fondation vous présente ce numéro dans lequel vous trouverez d'une part, les idées saillantes des différentes activités qui clôturent cette année académique dans nos œuvres scolaires et d'autre part vous serez en connaissance de quelques faits marquants dans la Fondation durant ce moment de vacances.

Pour ceux qui sont en vacances, nous vous souhaitons un bon temps de vacances. Que le Seigneur vous fasse employer ce temps de repos pour le bien de vous-mêmes! Pour ceux qui ne le sont pas nous vous souhaitons bon travail!

À vous tous, une bonne lecture! ■

Il nous a rassemblés dans l'unité et pour la communion

C'est avec ces mots que nous voulons introduire Les échos de la Fondation d'Haïti. En effet, la communauté idéale n'existe pas. Cependant, Jésus, le premier né d'une multitude de frère nous a tracé le chemin d'une belle fraternité en nous invitant à l'amour, la tolérance, le pardon et la communion.

L'amour du Christ a rassemblé dans l'unité un grand nombre de disciples pour que comme Lui et grâce à Lui, dans l'Esprit, ils puissent, à travers les siècles, répondre à l'Amour du Père en l'aimant de tout leur cœur, de toute leur âme, de toutes leurs forces (Dt 6, 5) et en aimant le prochain comme ils s'aiment eux-mêmes (Mt 22, 39).

Nous sommes à la fin de l'été. Plusieurs ont pris quelques semaines de vacances, d'autres se préparent à prendre les leurs avant la nouvelle année universitaire. Mais peu importe nos préoccupations personnelles il est important d'accorder un peu de temps à la réflexion au profit de la communauté.

Notre fondation est pleine maturation, et c'est ce processus de maturation que nous sommes appelés à assumer et à gérer pour le meilleur de la mission viatorienne en Haïti.

Dans ce processus de maturation chacun est invité à faire un passage du Je au Nous communautaire. Ainsi chaque confrère est invité

Behn Daunais CHERENFANT, C.S.V

à s'engager pour faire le patient passage de la tâche qu'il s'est lui-même confiée à la tâche confiée à la communauté, de la recherche de ses intérêts à celle du Christ dans la communauté.

Que la communauté viatorienne d'Haïti devienne alors ce lieu où l'on apprend chaque jour à faire sienne cette mentalité renouvelée, qui permet de vivre la communion fraternelle en profitant de la richesse des dons de chacun, qu'elle fasse converger ces dons vers la fraternité et la commune responsabilité du projet apostolique reçu de Querbes.

Nominations

Communauté de Grand Goâve

Suite à la démission du Père Brice Jean Robert comme supérieur local et administrateur de l'école à Grand Goâve, Le frère Gaétan Pierre Jeanin a été nommé supérieur local de cette communauté et le frère Wilner Prospère prend la charge de la direction. Cette nomination est effective depuis le mardi 13 août 2013.

Un grand merci au Père Brice pour son dévouement et pour son engagement à soutenir les deux confrères dans leurs tâches. Les trois formeront un conseil local et composeront avec deux autres personnes qu'ils auront choisies le CA de l'école.

Communauté de la Villa Manrèse

Le conseil de la Fondation d'Haïti est heureux d'annoncer la nomination du Père Kénel Verna comme supérieur local à Manrèse. Restant sauve sa fonction de curé de la Paroisse de **Le Meilleur**, le Père Kénel vivra avec Jean-Yves Médidor et Brunot Robney. Ces trois résidents organiseront la vie fraternelle et animeront la communauté chrétienne de Manrèse.

Villa Manrèse est ordinairement une communauté d'accueil de tous ceux et celles qui veulent prendre un petit moment de congé, de repos ou de ressourcement. Merci à la belle équipe d'ouvrir la maison aux gens pour l'hébergement.

17 août : ordination diaconale du Frère Pierre Jeanin Gaetan et sacerdotale des diacres Pierre Paul et Jean-Yves Médidor par l'imposition des mains de Mgr Guire Poulard, archevêque de Port-au-Prince. Nous leur souhaitons un bon ministère.

18 août : Entrée officielle des novices : Évens Pierre Antoine, Jean-Paul Joseph Gabriel et Marckenson Aurélien. Nous leur souhaitons bonne initiation à la vie religieuse viatorienne! ■

L'ordination presbytérale de Ferry François

Altidor JEAN BAPTISTE, C.SV

Aujourd'hui encore, des hommes s'engagent à la suite du Christ en devenant prêtre. C'est un engagement merveilleux, un don de soi, par amour de Dieu et des hommes.

On perçoit le prêtre comme un célibataire, un homme qui se donne, un guide moralisateur, etc. Mais au fond, qu'est-ce qu'un prêtre ? Pourquoi depuis 2000 ans des hommes quittent tout pour suivre Jésus dans cette vocation considérée comme merveilleuse?



Aujourd'hui plus que jamais, les hommes ont soif de connaître le Christ et d'être aimés par lui. C'est la mission du prêtre : un homme passionné, appelé et donné. Le prêtre vit dans l'intimité avec Jésus, dans une relation de cœur

à cœur qu'il trouve dans la prière, dans la célébration de l'Eucharistie et aussi dans le sacrement du pardon, dans laquelle il se reconnaît pécheur, limité où il accueille pour lui la miséricorde du Seigneur. Ensuite, dans le prêtre ordonné par l'Église pour les hommes, c'est Jésus qui se donne et qui donne en lui. Le prêtre n'imité pas le Christ, mais par grâce, il devient un autre Christ (*Alter Christus*). Dans tout ce qu'il est et dans tout ce qu'il fait, le Christ est présent. Il est « avec lui, par lui et en lui », pour répandre l'amour de Dieu qui sauve le monde.



Imposition des mains de Mgr PÉANI!

Animé par ce désir de service et par cet appel d'amour, le Frère Ferry François a accepté de dire oui au Seigneur, le 04 mai dernier, à la chapelle des Sœurs Missionnaire du Christ Roi de Cazeau. Nous avons la joie d'avoir un nouveau prêtre dans la famille viatorienne d'Haïti. Notre confrère Ferry François a reçu l'ordination par l'imposition des mains de Mgr Yves-Marie Péan, évêque des Gonaïves. Par

ce geste, l'évêque a fait de ce nouveau prêtre un serviteur de la Parole, du pain partagé et du pardon.

C'est dans une ambiance de fête et d'action de grâce que la famille victorienne d'Haïti s'est réunie pour prier et pour rendre grâce à Dieu pour ce cadeau qu'il lui a fait. Pour rehausser l'éclat de cette célébration belle et émouvante, le Frère Ferry était entouré des confrères et des associés viateurs, des membres de sa famille, des différentes délégations de fidèles, d'amis et de collaborateurs où les viateurs travaillent.

D'une voix unanime l'assemblée exprima sa joie après l'appel du diacre par le Père Dudley Pierre, responsable de la formation et sa présentation par le P. Behn Daunais Cherenfant, supérieur de la fondation d'Haïti. Mgr Yves-Marie Péan a accepté d'imposer les mains à notre confrère Ferry François. La cérémonie se déroula dans une atmosphère de prière et d'action de grâce. La liturgie de cette ordination fut préparée avec soin. Tous les acteurs liturgiques sous la conduite de notre doyen Haïtien P. Kénel Verna se sont donnés corps et âme pour rendre cette célébration significative pour le peuple de Dieu.

Dans son homélie de circonstance, Mgr PEAN a insisté sur la responsabilité et le défi qui attendent ce nouveau prêtre. Il a parlé sur la vocation et la mission d'un prêtre aujourd'hui

dans un monde troublé. Le prêtre doit être une icône du véritable prêtre Jésus-Christ qui s'est fait avant tout le serviteur des serviteurs. Le prêtre doit chaque jour être un familier de Celui dont il est le témoin, de son Maître.

Dans son discours très émouvant, le nouveau prêtre a remercié le Seigneur d'avoir fait choix de lui pour annoncer sa Bonne Nouvelle parmi son peuple. Il a remercié tous ceux et celles qui ont contribué d'une façon ou d'une autre, à sa formation. Après les remerciements d'usage, tout le monde a été invité à se rendre à l'Accueil Saint-Viateur pour prendre un goûter. Pour cette grande fête, nous voulons remercier le Seigneur qui n'abandonne pas ceux qui se confient en lui. Il continue à appeler aujourd'hui



Le nouveau prêtre

comme hier pour maintenir et déployer le ministère apostolique dans les temps que nous vivons. ■

50 ans de Vie Religieuse du Père Fortin et hommage à l'occasion du départ du Frère Blais pour le Canada

Eric COTHIÈRE, C.S.V

Dans la date du 5 mai 2013, deux événements de grandes envergures ont marqué la communauté viatorienne d'Haïti. Ceci pour vous dire que toute la communauté viatorienne de la Fondation, des amis et des voisins de Turgeau, se sont réunis à la résidence Querbes pour souligner ces deux événements. Le premier n'est autre que les 50 ans de vie religieuse du Père Claude Fortin. Certes, la Province du Canada commémore un

tel évènement chaque année pour les jubilaires, cette année nous avons eu la chance d'avoir un de ces jubilaires dans notre Fondation. Dans la joie, nous avons célébré ce grand évènement avec notre confrère Claude.

Au menu, une célébration de la Parole a été présidée par le Père Behn Daunais Cherenfant. A la fin de cette cérémonie, un confrère avait dressé le portrait du Père Fortin qui rappelle sa collaboration dans l'épanouissement de la

communauté viatorienne sur la terre d'Haïti. Le Père Fortin pour sa part n'a pas laissé passer l'occasion sans dire quelques mots, il n'est pas nécessaire de les redire, car vous les verrez dans son texte. Nous lui disons bon 50ème et merci pour sa présence parmi nous ; nous espérons qu'il sera encore en Haïti pour ses 60ème.



De gauche à droite : Les Pères Fortin, Cherenfant et le Frère Blais

Le deuxième évènement, c'était le départ définitif du Frère Rosaire Blais pour le Canada

après 30 ans de mission en Haïti. Frère Blais a marqué la Fondation d'Haïti par sa manière de faire. Toute la Fondation est fière de ce grand homme. Dans tous les endroits où Frère Blais a travaillé, il a laissé sa touche ; malgré son âge avancé, il ne cesse de travailler, c'est un homme courageux, très méthodique. Nous lui disons merci pour tout ce qu'il a fait pour la Fondation et nous resterons en communion avec lui là où il est. Nous savons que lui également porte la communauté dans son cœur. Bon temps de repos Frère Blais, car vous en avez grand besoin ! ■

50 ans de vie religieuse

Claude Fortin, C.S.V

Fêter 50 ans de vie religieuse, ça n'arrive habituellement qu'une fois dans notre vie! La plupart des confrères d'Haïti en sont encore bien loin... Pour moi qui suis déjà arrivé à cette étape, je prends conscience que le temps passe très vite.

Quand je jette un regard sur ces années, je vois d'abord 50 ans nourries par de grandes

amitiés et par une vie communautaire fraternelle que j'ai tellement appréciée; je vois aussi des années qui m'ont amené à approfondir ma vie spirituelle et qui ont été colorées par des engagements apostoliques diversifiés où j'ai été confronté à des défis souvent imprévus.

Ces engagements ont été en premier lieu une quinzaine d'années passées dans nos écoles à faire de l'animation pastorale et de l'enseignement. Suivies d'une autre quinzaine d'années à travailler en pastorale de la santé et auprès des personnes handicapées, avec un attachement spécial au mouvement Foi et Lumière et à l'Arche de Jean Vanier.

Cette spiritualité de Jean Vanier, centrée sur les petits de notre société qui sont sans rayonnement social, mais forts de leur personnalité et de leurs richesses humaines, m'a beaucoup marqué. Je viens justement de terminer la lecture d'un de ses derniers volumes, "Les signes des temps, à la lumière de Vatican II": quel ressourcement pour ma foi et ma vie chrétienne! Il me semble trouver là le cœur de l'Évangile, de la

"Bonne Nouvelle". Durant cette 2e période de mes engagements, j'ai aussi rempli la fonction de responsable d'une résidence d'accueil pour de jeunes adultes, résidence qui servait en même temps de lieu pour le postulat à Joliette.

Puis sont venues les 15 dernières années en Haïti, passées principalement auprès des postulants, des novices et des confrères en formation. Quelle joie de découvrir une nouvelle culture, une nouvelle façon de penser et de vivre l'Évangile, et quel plaisir d'établir des relations d'amitié avec les voisins et les gens qui nous entourent! Moi qui ai toujours aimé

explorer de nouveaux horizons, je suis bien servi!



Le Père Claude Fortin et les FF Alex et Junel

Bref, malgré les difficultés rencontrées sur mon parcours, car j'en ai eu comme tout le monde, je me sens privilégié, au bout de ces 50 ans de vie religieuse, d'avoir vécu et de continuer à vivre une belle aventure, tant au plan humain qu'au plan chrétien. Comme on dit au Québec, pour terminer : "Je vous souhaite la pareille"! ■

Entretien de l'équipe des Échos avec le frère Rosaire Blais

Échos : Bonjour frère Blais, comment vous sentez-vous à la veille de retourner définitivement au Canada après de belles années de réalisations en Haïti ?

F. Blais : Mon appréciation générale, c'est que je suis satisfait de ce que j'ai fait. J'étais dans des dispositions avec un groupe qu'on pouvait fonctionner facilement. Ça m'a beaucoup aidé de vivre parmi un groupe de religieux qui étaient convaincus de ce qu'ils faisaient en Haïti. En gros, je suis satisfait et j'ai été très heureux.

Échos : Combien d'années avez-vous passé en Haïti ?

F. Blais : J'ai passé 30 ans en Haïti.

Échos : Et où avez-vous surtout travaillé ?

F. Blais : J'ai passé la première année à Cazeau pour superviser la construction de l'Accueil Saint-Viateur et une année aux Gonaïves. J'ai passé 28 ans à la Villa Manrèse. À la Villa Manrèse, j'étais chargé des employés et de l'entretien général de la maison.

J'avais un petit à côté quand j'avais assez de temps, je travaillais à organiser la Cité Canada, voisin de la Villa Manrèse ; un travail qui a été assez important pour moi, car c'était pratiquement un bidonville. J'ai fait arpenter le terrain qui nous appartenait et je l'ai vendu pour



un prix minime à ceux qui habitaient déjà la zone. Il y a eu ainsi environ 80 parcelles de terrain qui ont été arpentées et qui ont eu des titres de propriété. On a pris une vingtaine d'années pour faire tout cela. Ce projet a permis aux gens qui s'étaient déjà installés là de devenir propriétaires et de ne plus avoir à payer d'affermage à personne. Ils sont entièrement propriétaires, pas d'affermage à payer. Ça, c'est la première chose.

La deuxième chose, c'est une école maternelle qu'on a bâtie. Cette école existait déjà, mais elle a été déplacée près de l'entrée de la Villa Manrèse. La troisième chose, j'ai fait installer deux points d'eau par la CAMEP, alors la CAMEP les a pris comme modèle pour faire des installations semblables dans d'autres

quartiers. Cela consistait à engager quelques personnes pour vendre de l'eau, faire l'entretien de la plomberie et avoir un salaire; le reste de l'argent est utilisé pour le développement de Cité Canada. Ce sont les trois choses les plus importantes que j'ai réalisées dans Cité Canada.

Échos : Quels sont vos meilleurs souvenirs d'Haïti, frère Blais ?

F. Blais : Mes meilleurs souvenirs, c'est la vie communautaire que j'ai menée avec mes confrères, j'étais très heureux, j'avais des confrères agréables. En gros, je peux dire qu'en plus de la vie communautaire, c'est le travail que j'ai fait en Haïti et les services rendus à des familles.

Échos : Avec quels souvenirs vous allez partir pour le Canada?

F. Blais : Je vais partir avec le sentiment du devoir accompli. Je faisais de l'enseignement au Québec et puis quand je me suis retrouvé seul à la maison, l'un étant décédé et les autres ayant quitté, on a été obligé de fermer la maison. Alors, j'ai demandé de venir travailler en Haïti. J'étais déjà venu en Haïti 4 fois pendant 4 étés, une fois à la Villa Manrèse et 3 fois aux Gonaïves. Le Père Pilon était là, il bâtissait une classe par année, j'en ai fait l'aménagement. Au Québec, je faisais de la menuiserie; quand j'enseignais au secondaire, j'allais aussi donner des cours aux adultes en menuiserie et en photographie. Comme j'étais

payé pour ça, j'ai demandé au provincial de garder l'argent pour l'apporter aux Gonaïves pour la cantine, il a accepté et on l'a fait pendant 3 ans.

Échos : Quels sont les viateurs qui resteront dans votre mémoire ?

F. Blais : Celui qui m'a marqué le plus est le frère Jacques Gratton, je le considère comme un Saint. Il était quelqu'un qui aimait les pauvres, il accueillait les pauvres de Cité Canada qui venaient le voir. Il écrivait des lettres pour avoir de l'aide pour envoyer des enfants à l'école, pour acheter des médicaments; il les recevait d'une manière très chrétienne, c'était un pasteur à sa façon. Il était un grand priant. Aussitôt qu'il avait du temps, on le voyait à la chapelle, il passait des heures à la chapelle à dire son chapelet, il avait une grande dévotion à la Vierge Marie. Je pense que c'est lui qui m'a frappé le plus.

Parmi les Haïtiens, il y a les deux premiers : Kénel et Nestor. Il y en a eu d'autres sûrement, mais ces deux m'ont marqué le plus. Ce que j'ai découvert en Haïti, c'est qu'il y en a qui entrent en communauté avec un âge avancé, ce sont des gens matures, ce qui était tout à fait différent de mon expérience au Canada.

Échos : On voit que vous êtes un homme organisé, qui a le goût du beau et qui fait bien son travail. Où avez-vous trouvé cette motivation ? Quel est votre secret ?

F. Blais : Ah ! C'est une bonne question, ça me fait plaisir, elle me permet de m'identifier. Au Québec, mes parents ont quitté leur région et sont déménagés en Abitibi, à 700 km environ plus au nord. On a construit tous les bâtiments qu'il fallait pour une grande ferme. À la ferme, on avait 25 vaches à lait, mon père était très méthodique, un grand travailleur, ma mère était pareille. On était 8 garçons et 3 filles, alors ils ont monté une grosse ferme qui a été primée plusieurs fois par le gouvernement du Québec; une fois, on a eu une médaille de bronze. On était aidé par un agronome, on a obtenu une ferme bien organisée en l'espace de 15 ans. Notre père nous a appris chacun à avoir son travail surtout le samedi quand nous n'allions pas à l'école, toi tu fais telles choses, telles choses ! Il nous a appris à aimer notre travail et à travailler d'une façon méthodique.

Échos : **Maitrisez-vous assez le créole ?**

F. Blais : Non, je ne maîtrise pas le créole ! Je comprends le créole, si j'écoute les nouvelles en créole. Quand je suis assez proche, je vais comprendre ce qu'on dit. Mais pour arriver à converser, je n'ai jamais eu d'occasion suffisamment ; ce n'est pas comme dans une classe où on a des élèves et où on est obligé de parler couramment. Une des grandes raisons, j'ai toujours été sourd ; l'autre problème, il y en a qui articulent bien et d'autres non, c'est pourquoi j'ai de la misère à comprendre ce que les gens me disent. Mais

quelqu'un qui parle lentement et très clairement, j'arriverai à le comprendre.

Échos : **Comment vous avez fait pour vous faire comprendre par les petits personnels qui travaillaient avec vous ?**

F. Blais : Quelqu'un qui ne parle pas du tout français, je peux arriver à lui faire comprendre ce que je veux, je parle plus lentement avec lui.

Échos : **Comment voyez-vous le projet de la reconstruction de la Villa Manrèse? A court, moyen, ou long terme ?**

F. Blais : C'est un projet qui est là. Si cela ne marche pas aussi vite qu'on voudrait, c'est à cause de la construction de l'école de la Croix-des-Bouquets parce que la communauté est obligée de déboursé pas mal d'argent pour ce projet. Certes, on a un montant de l'extérieur, mais quand même il faut que la communauté débourse un peu d'argent. J'aurais bien aimé que ce soit plus vite, je trouve que c'est lent. Ici, au site de Villa Manrèse, ce que je fais, j'essaie de pousser un peu, ça fait deux montants d'argent que je demande à Montréal pour faire abaisser le site, on vient de terminer. Je pense que d'après le Père Behn Daunais, ils vont commencer à intéresser des ingénieurs et des architectes pour venir voir ça. Quelqu'un m'a dit récemment qu'il y a un ingénieur architecte qui construit le Collège Canado-Haïtien des Frères du Sacré-Cœur et qui s'est offert gratuitement pour faire le plan. Il veut fait appel à l'organisme CECI, j'ai vu le plan

proposé par CECI pour le nouveau collège, c'est très bien fait, tout en détail. Je faisais partie de la commission de la reconstruction, j'avais demandé s'il n'y a pas moyen d'aller beaucoup plus loin et d'abaisser le site pour que l'on puisse voir sur quel terrain on pourra bâtir ; maintenant, on le voit, je serais prêt à me prononcer là-dessus. J'espère que le plus tôt possible, on pourra intéresser un ingénieur et un architecte pour venir voir ça et commencer à faire le plan. Je crois que le cahier de charge est fait, mais il a besoin d'être retouché. Ce que je veux dire par là : la communauté a besoin de re-préciser ce que l'on veut, quels sont les objectifs que l'on devra poursuivre après que la Villa Manrèse sera reconstruite. Les objectifs visés détermineront les plans des architectes.

Échos : Quel est votre plus grand souhait pour la Fondation d'Haïti ? Et quels sont vos plus grands souhaits aux jeunes viateurs haïtiens ?

F. Blais : Pour la Fondation d'Haïti, j'aimerais que la Villa Manrèse soit rebâtie le plus vite possible, pour qu'elle rende service à l'ensemble de la communauté, un endroit où tous les viateurs pourront se réunir ensemble, et ce sont les haïtiens qui la prendront en charge.

Mon dernier mot, je peux vous assurer que j'ai beaucoup d'estime pour les viateurs haïtiens, ça été ma surprise un peu par rapport à tout ce que j'ai vu au Québec. Quand j'ai commencé

mon noviciat, on était 30, le choix n'était pas bien fait, c'est pourquoi on a perdu plusieurs candidats. Mais ici, ils sont mieux préparés, ils sont mieux choisis, ils sont plus adultes, c'est pourquoi j'ai une grande confiance envers les Clercs de Saint-Viateur haïtiens. J'ai confiance dans la communauté, car elle est très jeune et elle a beaucoup d'espoir. Une chose importante qui peut vous aider à aller plus loin, c'est la correction fraternelle !

Échos : Merci d'avoir répondu généreusement à ces questions, frère Blais.

Nous vous souhaitons un bon voyage ! ▪

l'École Cyr Guillo

Élie DIEUDONNÉ, C.S.V

A l'Institution Cyr Guillo, école nationale congréganiste située dans le département de l'Artibonite, à la rue Savane Poudrière, au numéro 52, l'objectif qu'on s'est donné veut aboutir à cette vérité: « l'éducation est une garantie d'avenir, du moins son passeport, sinon la puissante arme pour changer son milieu, son état ». Même si en matière d'apprentissage il n'existe pas de maître, puisqu'il n'y a pas une méthode unique pour étudier, comprendre et appréhender les choses qui ne sont pas données toutes faites. C'est à cet enseignement que cette année durant un travail de mise en place, de planification, de conscientisation avec une détermination accélérée a été effectué pour que notre établissement ainsi que son personnel soient à la hauteur de la noble mission éducative dont il se porte garant depuis 135 ans. Ce, à commencer par sa structure physique jusqu'à son programme pédagogique en passant par l'organisation du personnel. Explicitons.

Vu l'état déplorable dans lequel l'école se trouvait depuis des années, nous avons vu la nécessité de continuer d'améliorer et de réhabiliter sa structure physique pour qu'elle soit digne d'accueillir sainement et respectueusement les enfants qui se

présentent, et par le fait même rendre réalisable notre mission. C'est ce qui fut fait, en procédant à l'adoquinage complet de la cour, à la réparation des clôtures, à la réhabilitation de sa toiture en métal, au remplacement des portes des salles peu solides, à la restauration de la direction, à l'agrandissement de quelques salles de classes pour les rendre plus accueillantes et agréables, à l'ajout d'une salle d'informatique accessible aux élèves, à la peinture de toutes les parties dégradées, pour ne citer que ces travaux. Suite à cela, nous ne voulons pas manquer à notre devoir d'en savoir gré à nos bienfaiteurs et amis de l'école, en particulier à ceux du pays basque et à l'organisme espagnol SERSO.

Pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage, nous adoptons une méthode pédagogique participative plus constructive pour les enfants. Avec cela, le professeur ou le directeur n'est plus vu comme un caporal, un bourreau dont il faut se méfier et les parents ne voient plus les professeurs comme un ennemi. L'instruction ne se réduit pas à un programme à faire, mais présente plutôt des notions à assimiler et du savoir à construire ensemble. Pour y arriver, nous suivons notre propre programme en dialogue avec celui des FIC, même si ce dernier est jugé parfois trop traditionnel et élitiste. Tous, profs, directeur et

parents, avec ce programme partagé, nous nous mettons à travailler ensemble pour une bonne assimilation et participation active des enfants à leur propre développement. D'où l'importance du dialogue, de la compréhension mutuelle que je ne cesse de promouvoir, en ayant comme guide et soutien la compétence. Ce que cela apporte comme fruits : bonne intégration, bonne entente entre les parents, les profs, et la direction, la reprise de confiance entre les trois. Ce n'était pas le cas il y a quelque cinq années !



Les professeurs de l'école, au premier rang à gauche

P. Élie Dieudonné, directeur!

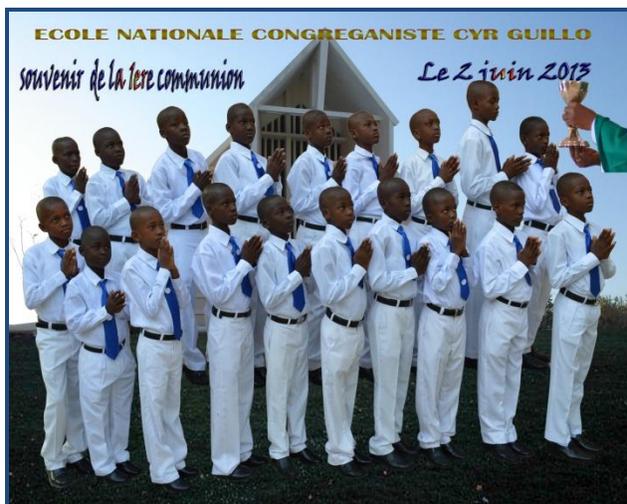
En ce qui à trait à la prise en charge des enfants eux- mêmes, nous essayons de leur faire développer leur propre reflexe d'acquisition de savoir et d'avoir une connaissance pratique. Ainsi, des jeux et autres activités récréatives à caractère cognitif sont pratiqués durant l'année. La pastorale se développe de plus en plus. Le nombre des enfants qui reçoivent les

sacrements d'initiation chrétienne, qui se sont inscrits à des cours de catéchèse, à des groupes comme KIRO, MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes) et qui s'impliquent dans la préparation des célébrations dominicales augmente.

Avec le staff de quinze professeurs et de six petits personnels, la collaboration est sans reproche, même s'il y a toujours des pas de plus à faire. La performance des élèves est à apprécier aussi. Avec les critères disciplinaires, les exigences académiques plus sévères, la

diminution du nombre d'élèves par classe (47-50), les petites séances de formation continue des profs, l'espace pour la navigation et la recherche mis à disposition des élèves, nous trouvons une grande amélioration au niveau de la performance. L'année dernière, tous nos 68 participants aux examens d'État ont réussi dont deux lauréats régionaux aux examens blancs. Cette année, nous

avons eu trois lauréats aux examens blancs, nos trente (30) élèves qui ont participé à l'examen officiel du CEP (Certificat d'Étude Primaire) ont tous réussi. Les défis restent cependant de taille. Les professeurs sont à prendre en charge pour la continuité de leur formation en vue d'une nouvelle adaptation de la méthode pédagogique. À qui revient-il la charge ? Au ministère ou à la communauté des Viateurs ?



Première communion à l'école Cyr Guillo

Tout compte fait, cette année, en la solennité du Sacré Cœur, nous avons célébré en grande pompe, en compagnie des parents, des élèves, des amis, et des bienfaiteurs et du groupe SHALOM Twoubadou le 135e anniversaire de fondation de l'école. Nous avons profité de

cette occasion pour les sensibiliser et surtout leur dire ce qui reste à faire pour préserver, conserver, pérenniser la renommée de l'école. Pour cela, la franche collaboration, l'expertise de tout en chacun est souhaitable. Car, des défis sont encore là mais ils ne sont pas insurmontables. Il reste beaucoup à faire. L'Éducation est un processus.... Souvenez-vous-en! ■

Éducation et croissance humaine au Collège James M.Stine

Pierre Janin GAETAN, C.S.V

Notre présence au collège James M. Stine comme Viateurs se fait sentir.

Nous nous donnons pour le service de nos frères et sœurs. Nous croyons que chaque élève recèle comme un trésor la vocation que Dieu nous confie. C'est pourquoi nous faisons de notre mieux pour éduquer l'être humain dans sa totalité. Cette éducation se fait dans la ligne de notre charisme viatorien. Grâce à cette éducation offerte aux élèves, ils arrivent à

développer leurs potentialités propres, particulièrement leur conscience, leur jugement et leur capacité de faire des choix personnels. Par conséquent, les élèves ont toujours besoin de l'accompagnement. Conscients de cela, nous mettons à leur disponibilité un programme leur permettant à découvrir qu'ils doivent se nourrir tant de bagages intellectuels que spirituels. C'est ainsi qu'après tant de préparation et de planification pour la

réouverture des classes, une messe à l'Esprit a débuté l'année scolaire. Celle-ci oriente nos pas et notre engagement de fils de Dieu. Aussi éveille-t-elle chaque élève à la dimension spirituelle de sa vie.

L'être humain, pour qu'il croisse, demande une attention spéciale. De ce fait, un service de pastorale est à la portée des élèves du CJMS. Nous nous organisons de manière à travailler avec eux et pour eux. Dans cette marche vers le progrès intérieur des élèves, trois jours sont retenus pour la prière commune avant de commencer les cours. Plusieurs groupes s'investissent dans des actions collectives et de solidarité. Nous avons en particulier: NAC (Nouvelle Animation Chrétienne), ADN (les Amis de la Nature), Arc-en-ciel et enfin la chorale de l'école.



Cérémonie eucharistique au CJMS

Nous avons des temps de célébration eucharistique chaque mois. Ainsi les élèves, accompagnés par le responsable de la pastorale, préparent et animent ces différentes

célébrations. De plus, au cours de chaque temps fort, nous organisons des recollections leur permettant de se recueillir.

Croître humainement et spirituellement, un grand projet éducatif des Clercs de Saint-Viateur. Car la foi doit être vécue, approfondie et célébrée. Pour répondre à cela, un programme de cours de catéchèse est soumis aux élèves de différentes classes. Cette base préparatoire permet à certains élèves de recevoir les sacrements du baptême et de l'eucharistie; d'autres sont en attente pour le sacrement de confirmation. Quel exploit dans le projet de Dieu! Aussi deux jeunes collaborateurs au CJMS, de par notre pastorale de proximité, ont reçu le sacrement du Baptême et de l'Eucharistie.



Le Père Cherenfant baptise une élève

Continuons tous à nous éduquer et à tenir ferme sur la route tracée par le Christ Sauveur!

La vie sera chantée. ■

La fin de l'année académique à l'IMSV

Ferry François, C.S.V

Quand le 3e trimestre commence, on pense déjà aux vacances de la période estivale. Oui ! Il faut un bon moment de repos pour pouvoir se ressourcer et recharger les batteries pour la prochaine année. Cependant, la mission ne doit pas souffrir ; il faut continuer à travailler fort durant le trimestre pour terminer l'année en toute beauté. Ceci dit, à l'IMSV, nous avons essayé de terminer cette année académique comme elle devrait. Grâce à l'effort du corps professoral, du personnel de soutien, des parents, représentés par un comité de 7 membres, et des élèves, la direction a pu atteindre ses objectifs.

En effet, comme les deux premiers trimestres, les activités pédagogiques sont au rendez-vous. La vie de l'école repose sur toutes ses composantes. Les dates les plus marquantes durant le 3e trimestre sont :

- 2 avril 2013 : réouverture des classes. La joie de se retrouver encore une fois pour travailler ensemble vers un même but et dans une même mission.
- Le 1er mai: Cette fête de l'agriculture a été marquée surtout par une conférence donnée sur l'importance de l'environnement et la distribution de plantules (arbres fruitiers et autres). Les élèves, accompagnés de

leurs parents, ont reçu des arbres qu'ils doivent planter chez eux et les protéger.



Aidés par une institutrice, les élèves mettent un arbuste en terre!

- Deux jours plus tard, soit le 3 mai, accompagnés des membres de la direction, des professeurs et quelques membres du comité des parents, tous les élèves se sont rendus sur une ferme d'expérimentation où ils ont mis en terre plusieurs plantes. Cette activité est donc une campagne de sensibilisation afin de protéger l'environnement. Il s'agit aussi de pousser l'enfant à se familiariser avec la nature.

- 26 mai, fête de la Sainte Trinité : en Haïti, le dernier dimanche du mois de mai est réservé pour fêter toutes les mamans chéries. L'IMSV a pensé aussi à toutes les mamans de ses élèves en les invitant à participer à une célébration eucharistique. Après la messe, au petit cabaret, un très beau spectacle a été donné par les élèves. Au menu il y a eu des chants, des textes, des poèmes, des sketches. Pour ces élèves, c'était leur façon à eux de dire merci et d'exprimer leur amour à leurs mamans. Comme d'habitude, la fête s'est terminée par une agape fraternelle. À l'IMSV, nous formons une famille. Voilà pourquoi, la direction ne laisse pas passer certaines dates importantes dans la vie de l'école et de ses membres. Ces activités créent et fortifient les liens sociaux et d'appartenance avec l'institution.

- Examens du 3e trimestre (10-11-12 juin) ; examen donné par le bureau diocésain ayant pour but de veiller à la qualité d'éducation donnée dans certaines écoles catholiques. Le bureau diocésain s'engage à évaluer toutes les écoles catholiques dites presbytérales. Cet examen se déroule en même temps et suivant un même horaire pour toutes ces écoles.

- 23 Juin : Remise des bulletins. Les résultats sont très satisfaisants. Tous ont bien travaillé. Félicitations ! Bravo ! La direction en profite pour saluer le courage du corps professoral et l'effort constant des élèves.

- Camp d'été du 1er juillet au 26 juillet 2013 : organisé pour la première fois à l'IMSV, ce camp est une nouvelle expérience qui mérite d'être saluée. On accueille tous les élèves de l'école qui veulent participer aux activités. Avec l'appui de deux jeunes du collège Bourget, du comité des parents et des professeurs, la direction permet aux élèves de vivre ce camp en réalisant différentes activités socio-éducatives, telles : lectures, partages, jeux, danses, chants, peintures, artisanats, sorties, découvertes, etc. Le but de ce camp est de se familiariser avec l'autre et d'apprendre en jouant.



Les élèves participent au camp d'été

En fait, ce sont les dates et les événements qui ont marqué et qui continuent de marquer la vie des élèves à l'Institution mixte Saint-Viateur. La direction de l'IMSV, le corps des enseignants, les parents et les enfants saisissent cette

occasion pour remercier de tout cœur les deux jeunes de Bourget, Samuel et Alexis, pour leur support et leur générosité. Les enfants garderont un bon souvenir de vous. Merci !

L'administration de l'IMSV veut aussi remercier tous les confrères de la résidence Saint Marie, le personnel de direction, le corps professoral, le comité des parents, les parents, le personnel de soutien et les élèves qui ont consenti des efforts pour que notre projet éducatif soit une réalité dans le milieu. Armons-nous pour que l'année académique 2013-2014 soit une réussite. Une école ! Une famille ! Un monde ! ■

Notre retraite communautaire aux Cayes

Un moment de retraite constitue un temps de retrouvailles pour prier, chanter, méditer ensemble et refaire nos liens fraternels. Il est très important dans la vie de notre communauté. En fait, après une année de travail assidu, nous avons besoin de prendre ce moment de recul pour faire un bilan et remercier le Seigneur pour son amour infini envers notre famille viatorienne.

Cette année, nous nous sommes rendus aux Cayes au foyer « Divine Miséricorde » pour ce moment de tête à tête avec Dieu. Une expérience qui a été plus qu'enrichissante tant par l'environnement verdoyant mêlé aux chants

Pierre Richard BELLANDE, C.S.V

des oiseaux que par le message profond de notre prédicateur.



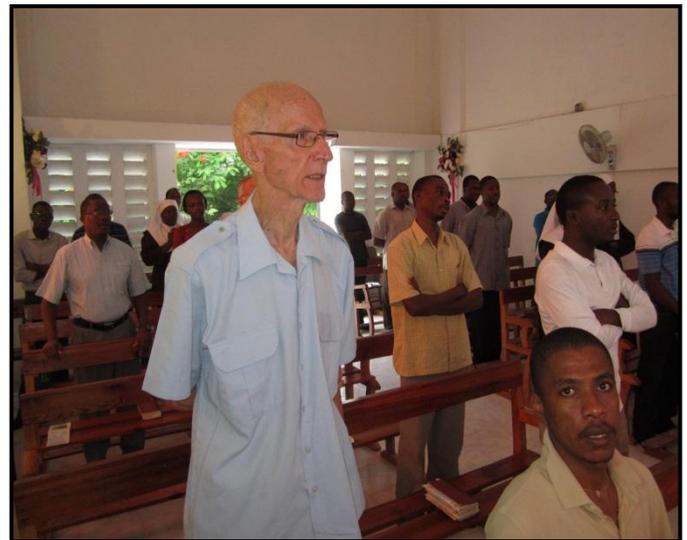
Mgr Berthelet assisté des Pères Cherenfant, Museau, du diacre Paul et de frère Gaetan!

Gratitude et vive reconnaissance à Monseigneur Jacques Berthelet, c.s.v d'avoir accepté de venir nous servir ce bon plat spirituel au cours de cette retraite. Sa sagesse, son style de vie, sa simplicité, la profondeur de son message ont attiré l'attention de plus d'un.

Dans ses entretiens et ses prédications, Monseigneur nous a permis de redécouvrir le sens de la vie consacrée dans le mouvement de la nouvelle évangélisation. La vie religieuse nous dit-il, a besoin d'être ré-évangélisé car elle s'est beaucoup sécularisée ces derniers temps. Nous vivons dans un monde qui se veut être indépendant, autonome de Dieu. C'est pourquoi notre contribution à la nouvelle évangélisation révèle d'une importance capitale et ceci nous n'avons pas d'autres moyens pour le faire que par notre témoignage de foi, issue de la Parole de Dieu, célébrée dans les sacrements et poursuivie dans la mission apostolique.

Au cours de cette retraite aussi, le mercredi 17 juillet, en la chapelle du Foyer Divine Miséricorde, le frère Jacques Pétion, c.s.v, a reçu des mains du Monseigneur Berthelet, le ministère de Lectorat. Nous rendons grâce à Dieu pour les merveilles qu'il a accomplies dans la vie de ce confrère et nous lui demandons de continuer ce qu'il a commencé en lui.

Un grand merci a été adressé aux membres du foyer qui nous ont réservé un accueil chaleureux. Comment ne pas souligner le sens fraternel du Père Yvan Museau (Père du Foyer) qui a tout fait pour la réussite de cette retraite. Un merci aussi au Frère Éric Cothière, c.s.v l'organisateur principal de cette activité pour son dévouement et son savoir faire.



Célébration eucharistique, au premier plan les FF.

Lucien Rivest et Pierre Richard

Heureux qui ont profité au maximum ces jours de tête à tête avec Dieu. Que le Seigneur nous donne la force pour commencer une nouvelle année de travail. Quant à moi, je redis mon affection profonde à mes confrères. Votre présence active à cette retraite et les convictions profondément quérébésiennes qui rythment votre vécu, me donnent le goût d'avancer vers le royaume promis par le Christ. ■

Jésus, chemin de Dieu vers l'humanité et de l'humanité vers Dieu

Pierre Jeanin Gaetan, C.S.V

Dans l'Ancien Testament, le salut ne part pas de l'homme. Dieu, pour rejoindre cette humanité appelée à partager sa vie, se révèle le seul et unique Dieu faisant alliance avec le peuple qu'il s'est choisi comme partenaire pour éliminer la souffrance et le mal. Il lui donne une terre et un roi dont la dynastie court, par pur choix de Dieu, vers la venue de son Messie. En outre, l'événement du don de la Loi à Moïse est une intervention directe de Dieu dans l'histoire humaine. Dieu rencontre lui-même son peuple au Sinaï pour faire alliance avec lui. Par ce peuple choisi, Dieu veut rejoindre tous les hommes, quelque soit leur race ou leur nation et s'ouvrir un chemin vers tous les peuples. Ce sera l'événement initial du salut pour déployer la première étape de son projet du salut pour l'humanité par la puissance de sa Parole et de son Esprit qui parle par les prophètes.

Cette offre de Dieu à l'humanité va, en définitive, « prendre corps » en la personne de Jésus, dont le nom signifie: Dieu sauve. Il est la voie directe par laquelle l'Auteur de la vie intervient de nouveau dans l'histoire pour libérer l'humanité du péché et lui proposer une



alliance d'amour et de vie avec lui. C'est un chemin d'abaissement dans lequel Dieu s'est « vidé de lui-même », ce que la théologie exprime par le terme de « kénose ». C'est l'événement central qui offre à toute l'humanité l'alliance d'amour et de vie avec Dieu le Père, par Jésus Christ, dans l'Esprit Saint. En lui s'accomplissent et s'effacent toutes les médiations, car il est le don même de Dieu, sa communication sans réserve, sa Parole, son Fils, celui qui se reçoit totalement du Père pour le faire connaître et le donner. De ce fait, Dieu attend une coopération de la part de l'homme, puisque la rencontre avec lui n'est pas automatique. L'humanité peut le refuser ou se choisir d'autres saluts que celui qu'il offre. Dans la Bible, nous trouvons toute une série de réactions humaines se fermant à l'action divines ou se convertissant et attendant le don plus

complet de Dieu. Ces réactions s'accompagnent de toutes les manifestations de la vie concrète, principalement dans l'histoire du peuple Israël. Toutefois, Jésus reste et demeure l'unique chemin de l'humanité vers le Père. Jésus le déclare lui-même. Il a affirmé qu'il est le chemin dont le Père est le but. Car, en lui est révélée la réalité du salut qui est vie pour tout croyant.

Dieu s'est incarné en la personne de Jésus. Ce dernier est le chemin que Dieu prend pour rejoindre l'humanité. Il devient histoire, moment décisif de notre histoire humaine et propose un projet de salut à l'humanité par étapes en respectant la croissance et la compréhension humaine. Il accomplit le salut dans la mesure où il réalise en plénitude la vocation d'Adam : en lui se révèle une humanité totalement filiale. Il est vraiment l'homme selon le cœur de Dieu. Jésus déclare : « Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi » (Jn 14,6). De ce fait, Dieu se donne dans l'histoire et invite l'humanité à faire accueil de ce don gratuit. Par sa Parole et dans la puissance de son Esprit de Vie et d'Amour, Dieu crée et recrée continuellement. En Jésus, sa Parole devient humanité pour libérer l'humanité de l'emprise du péché et l'insérer dans l'intimité du Père par la puissance de l'Esprit Saint.

À l'humanité, Jésus se donne en sacrement. Il offre sa vie en la tenant devant Dieu,

manifestant par son pardon qu'il ne veut pas se désolidariser d'elle. Cet événement singulier concerne l'humanité tout entière. Tous les hommes de tous les temps ont à regarder vers lui. A noter que Jésus n'est pas seulement un maître qui enseigne le chemin vers Dieu. Il est ce chemin même parce qu'il est d'abord le chemin de Dieu vers l'homme. Il n'est pas seulement un exemple, un modèle humain à reproduire. Il est le mystère de Dieu avec l'homme, de Dieu en l'homme. Il ne suffit pas de croire à ses paroles, d'accepter son message. Il est lui-même l'Évangile qu'il proclame. Il est venu pour qu'on croie en lui, pour qu'on s'attache à lui de tout son cœur, de tout son esprit et de toutes ses forces. D'où l'importance de l'Église du Christ dans le monde.

Marie, par son fiat, représente cette Église : sacrement unitaire qui, à la fois, révèle et réalise le processus secret selon lequel l'humanité tend à se constituer comme Corps du Christ, et le mystère de celui en qui le Père a voulu que toutes choses soient récapitulées. Cette Église naissante doit pouvoir continuellement représenter la visibilité de ce don de Dieu dans l'histoire. Elle doit être la portion d'humanité qui accueille visiblement Jésus Christ. Jean Paul II dans son *Encyclique Redemptor hominis* nous déclare : l'homme dans sa réalité singulière a une histoire personnelle de sa vie. Il l'écrit à travers la

quantité de liens, de contacts, de situations, de structures sociales, qui l'unissent aux autres hommes. Bref, cet homme est la première route que l'Église doit parcourir en accomplissant sa mission: il est la première route et la route fondamentale de l'Église, route tracée par le Christ lui-même, route qui, de façon immuable, passe par le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption (RH, 14). ■

Quand Saint Jean parle de la communion dans ses écrits

Ferry FRANÇOIS, C.S.V

Les écrits johanniques occupent une place importante dans le Nouveau Testament. Ces œuvres ont un aspect mystique. Contrairement aux Évangiles synoptiques et aux Actes, saint Jean décrit l'histoire en trois étapes : la mission de Jean-Baptiste, le mystère pascal et le temps de l'Église. Dans les écrits de Jean, nous remarquons un approfondissement du Mystère lui-même. Le thème de la Sagesse divine et la plénitude qu'elle communique à des fidèles est le principe organisateur de la pensée johannique et il permet de dévoiler la signification des rapports entre le Père et le Fils et la participation des fidèles à leur plénitude de communion¹. Ainsi, il nous fait découvrir l'essentiel de son message.

Il veut lancer une invitation à ceux et celles qui croient en Jésus. Donc, le vrai disciple doit prendre conscience de la réalité profonde qu'il vit en communion avec le Père en son Fils Jésus Christ et avec ses frères dans l'Esprit. Il s'agit de contempler le mystère du Verbe. En ce sens, la théologie johannique dégage une ecclésiologie à caractère spirituel et contemplatif. Elle présente l'Église comme un mystère de communion. En un sens, toute son ecclésiologie peut se résumer en ce terme : « communion ». Pour mieux comprendre ce qu'est *Église-communion*, nous allons chercher le sens du mot : « communion » dans les écrits de saint Jean, à savoir l'Évangile et les Épîtres.

Dans l'Évangile et les Épîtres

Dans l'Évangile et les Épîtres, saint Jean nous donne le vrai sens de la communion.

¹ M.-J. LE GUILLOU, *Le Christ et l'Église*, p. 50.

La communion dont parle Jean est une communion parfaite puisqu'elle est vécue avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Voici comment il présente le terme « communion » : « Ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ » (1Jn 1,3). Donc, cette communion chez Jean peut avoir quatre aspects fondamentaux : la communion avec Dieu, avec le Christ, la communion fraternelle et celle avec l'Église.

- Communion avec le Père

Dieu a créé l'être humain à son image et à sa ressemblance pour être en communion avec lui. Le Dieu créateur qui s'est révélé comme Amour, Trinité, communion, a appelé l'homme à une intime relation avec lui. En effet, pour saint Jean, le disciple qui entre en communion avec le Christ entre automatiquement en communion avec le Père (1Jn 1,3). C'est le même lien vital qui unit le Christ au Père qui nous unit également, à travers lui, au Père². Jésus, dans son enseignement, nous le dit clairement : « Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi [...] Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous

sommes un : moi en eux, et toi en moi » (Jn 17,21-23). Cette unité doit être parfaite. Et c'est l'Esprit qui la rend parfaite puisque c'est ce même Esprit qui scelle cette unité entre le Père et le Fils. Puisque l'Esprit est l'amour mutuel du Père et du Fils qui fait leur unité. Leur *unité* est *scellée* par l'Esprit saint afin que l'œuvre de l'alliance soit accomplie sur la croix.

Dans le prologue de la première Épitre, Jean précise l'objectif du livre : « cela nous vous l'annonçons afin que vous soyez en communion et vous viviez dans la plénitude de la joie » (1Jn 1,3b-4). La « communion » est donc le but principal de la lettre de Jean. Puisque Dieu est lumière (1Jn 1,5), celui qui vit en communion avec le Père doit vivre dans la lumière et la vérité. Il ne doit pas marcher dans les ténèbres et vivre dans le mensonge. Il doit demeurer dans cette communion avec le Père. C'est pourquoi Jean a mis en valeur des critères de communion avec Dieu. « Marcher dans la lumière » (1Jn 1,5-7) est le premier critère de communion avec Dieu. « Aimer son frère » (1Jn 2,9-10) est le deuxième et « savoir la vérité » (1Jn 2,20.24-25) est le troisième. À cet effet, dans la perspective johannique, les conditions qu'il faut pour marcher dans la lumière sont les suivantes: d'abord il faut rompre avec le péché (1Jn 1,8-2,2), ensuite observer les commandements de Dieu, principalement celui de la charité (1Jn 2,3-11) et enfin se garder du monde et des antichrists

² P. FAYNEL, *L'Église*, p. 80.

(1Jn 2,12-29). Celui qui vit dans la lumière est enfant de Dieu. C'est cette filiation divine qui nous donne la foi, nous fait vivre dans l'amour et nous empêche de pécher. « Quiconque demeure en lui ne pèche plus » (1Jn 2,6-10), « nous aimer les uns les autres » (1Jn 3,11.16-18) et « éprouver les esprits pour voir s'ils sont de Dieu » (1Jn 4,1-3) sont les critères qui montrent vraiment qu'un disciple vit en enfant de Dieu. Ainsi, celui qui est enfant de Dieu demeure dans la lumière et la vérité.

- Communion avec le Christ

Jésus est l'envoyé du Père et sa mission consiste à libérer le monde du péché. Le monde est voué aux œuvres de Satan (Jn 7,7) et c'est pourquoi le monde le hait. D'ailleurs, hors du Christ tout n'est que souffrance, servitude, ténèbres et mort³. Donc, Jésus est venu redresser l'ordre des choses et rendre effectif ce redressement. C'est pourquoi, il lui fallait dénoncer le mal qui rongait le monde. Ainsi, tous ceux qui ont foi en lui ne périront pas, mais auront la vie éternelle (Jn 3,16).

Cette œuvre de libération s'est réalisée par le mystère de la mort et de la résurrection qui fait de Jésus la source de l'Esprit Saint (Jn 7,39 ; 16,7-8), principe de glorification et de sanctification pour tous les hommes. Selon l'évangéliste, Jésus devait mourir pour le peuple, mais encore afin de réunir ensemble

³ P. FAYNEL, *L'Église*, p. 77.

les enfants de Dieu dispersés (Jn 11,50-52). Cette libération permet l'instauration de la communion la plus intime et la plus étroite entre Dieu et les hommes⁴. Jésus veut rassembler tous les hommes dans l'unité. Et il l'a montré à travers ses paroles et ses gestes, en définitive dans cette parole « qu'ils soient un » (Jn 17,23) et dans le geste suprême que constitue le don de lui-même pour les hommes sur la croix⁵. C'est donc le mystère même de l'Église : qu'ils soient un comme nous sommes un, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité (Jn 17,22). En ce sens, l'unité de l'Église a son fondement dans l'Amour embrassant et portant tous les hommes, du Seigneur exalté par la croix⁶.

« Jésus est le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jn 14,6). Donc, entrer réellement en communion avec le Christ suppose de croire en lui. Pour réaliser cette communion il faut premièrement la foi et deuxièmement les sacrements. Dans l'Évangile de Jean, la foi est nécessaire pour avoir part à la vie éternelle (Jn 3,16 ; 6,47). Cette foi marque la communion *in Christo* et se concrétise par le baptême (Jn 3,5) et l'Eucharistie (Jn 6,53-54). Ainsi donc, Jean utilise ces expressions pour nous introduire au cœur de ce mystère de communion : « Nous

⁴ P. FAYNEL, *L'Église*, p. 77.

⁵ H. SCHLIER, H. VOLK et W. De VRIES, *Unité de l'Église et tâche œcuménique*, p. 15.

⁶ H. SCHLIER, H. VOLK et W. De VRIES, *Unité de l'Église et tâche œcuménique*, p. 15.

demeurons dans le Christ et le Christ demeure en nous » (*Jn* 6,56-57) ; « Nous sommes tous nés de Dieu » (*1Jn* 2,29) ; « Nous vivons pour lui et par lui » (*Jn* 6,57 ; *1Jn* 5,12).

Pour développer le mystère de cette communion dans le Christ, l'auteur du quatrième Évangile a recours à des images comme celle de la Vigne et celle du Temple. L'image de la Vigne a été utilisée dans l'Ancien Testament pour décrire la relation qui existe entre Yahvé et son peuple. Mais, dans l'Évangile johannique, Jésus s'approprie lui-même cette image, perçu dans sa relation au Père⁷ : « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage [...] » (*Jn* 15,1-5). Jésus est le cep dont nous sommes les sarments. Ici, les sarments désignent les disciples c'est-à-dire ceux qui demeurent et vivent dans la communion avec le Christ.

La deuxième image que Jean utilise pour parler de la communion dans le Christ est celle du Temple. « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai [...] Mais le temple dont il parlait c'était son corps » (*Jn* 2,19-21). Parlant de son corps, Jésus invite tous ceux qui veulent le suivre à faire un dépassement face aux catégories juives. Alors, son corps, par la

⁷ J.-M.-R. TILLARD, *Chair de l'Église, chair du Christ*, p. 26.

résurrection, est devenu le temple de toute l'humanité nouvelle. Tandis que les juifs continuent à penser au temple fait de pierres. À cet effet, par l'événement de la résurrection, le corps glorieux du Christ est devenu le signe et le lieu de communion entre tous les hommes.

- Communion fraternelle

La plus haute vocation de l'homme est d'entrer en communion avec Dieu et avec les hommes, ses frères. Il est appelé à vivre dans une communion fraternelle et universelle. C'est pourquoi, le disciple qui est uni au Père et au Fils par l'Esprit doit être nécessairement en communion avec les autres. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (*Jn* 15,12) apparaît comme un leitmotiv dans les discours des adieux comme dans les Épîtres de Jean. L'amour fraternel est le commandement nouveau que Jésus a laissé à ses disciples (*Jn* 15,17). Les commandements de Jésus se résument en un seul, celui de l'amour mutuel. Les disciples s'aiment parce que Jésus les a aimés, et Jésus les aime parce que le Père l'a aimé lui-même (*Jn* 15,9). « Bien-aimés, si Dieu nous a aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (*1Jn* 4,11). Jean insiste sur ceux qui prétendent aimer Dieu sans aimer leurs frères. « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas » (*1Jn* 4,20 ; 2,9). C'est l'unité qui caractérise les trois personnes divines en un seul Dieu, qui fait

de tous les chrétiens des frères. Les chrétiens sont donc unis à l'humanité du Christ en un seul et même corps. La Trinité est le modèle de communion entre les baptisés. La communion fraternelle est un don d'amour gratuit de la Trinité. Mais c'est l'Esprit Saint qui, par son action, réalise cette communion vraie entre les hommes. Par le fait que nous sommes un dans l'amour, nous participons à la vie du Christ, la vie même de Dieu. Cette communion fraternelle n'est pas seulement un devoir mais aussi une réalité puisque c'est le don de Dieu communiqué aux hommes dans le Christ par son Esprit⁸.

Jésus est donc la raison, le centre et l'essence de l'unité entre les enfants de Dieu. Il est le cep de la vigne, la vie qui unit les disciples. C'est sur lui qu'il faut se greffer pour que par lui on ait la vie divine⁹. Jésus est le seul qui peut communiquer la vie du Père. Il fait l'unité vivante entre nous et le Père. Ainsi, celui qui croit doit s'unir au Christ. Donc, demeurer dans l'amour du Christ veut dire : demeurer unis dans la vie qu'il est ; sa vie est amour et vie du Père et le Père est amour. De même que le Christ est pleinement uni à la volonté de son Père, en réalisant toute sa volonté, ainsi pour être unis au Fils, le disciple doit faire toute la volonté du Christ qui est la volonté même du

Père¹⁰. « Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous demande », dit le Seigneur (*Jn* 15,14). Si nous sommes en communion avec lui, nous sommes en communion les uns avec les autres (*1Jn* 1,6-7). En conséquence, la communion fraternelle est le résultat de la communion avec le Christ.

En effet, quand saint Jean parle de la *koinonia*, il parle de celui qui accueille l'annonce du « Verbe de vie » et qui entre en communion avec ses témoins, les Apôtres, et par eux, avec Jésus et le Père (*1 Jn* 1,3 ; 2,24). Cette communion avec le Christ donne au disciple à la fois la communion avec le Père et la communion fraternelle entre chrétiens. En conséquence, les chrétiens, unis entre eux, demeurent dans l'amour du Père et du Fils, comme le Père et le Fils l'un demeure dans l'autre et ne font qu'un (*Jn* 14,20 ; 15,4-7 ; 17,20-23 ; *1 Jn* 4,12). L'observation des commandements de Jésus est le signe authentique du désir de cette communion permanente réalisée (*Jn* 14,21 ; 15,10) par la puissance de l'Esprit Saint (*Jn* 14,17 ; *1 Jn* 2,27 ; 3,24 ; 4,13). Le pain eucharistique est l'aliment indispensable de cette communion permanente (*Jn* 6,56).

Cette étude du sens de la communion dans la pensée johannique nous

⁸ P. FAYNEL, *L'Église*, p. 81.

⁹ L. GAGNON, *L'unité de l'Église vue par le Christ*, p. 14.

¹⁰ L. GAGNON, *L'unité de l'Église vue par le Christ*, p. 15

conduit à dire non seulement qu'il est question de la communion avec le Père, par le Fils et dans l'Esprit, la communion fraternelle mais aussi la communion ecclésiale. Nous l'affirmons parce que le disciple qui vit dans la communion avec le Père, le Fils et ses frères doit réaliser cette communion en Église. La foi ecclésiale est le chemin par lequel le chrétien réalise et vit la communion. L'Église devient le lieu idéal de

la plénitude de la communion du chrétien avec le Père, par le Fils et dans l'Esprit Saint, ainsi que de sa communion avec ses prochains. ■

NB : Tiré du travail de fin d'études théologiques de Ferry François. Travail réalisé sur le sens de la communion dans les écrits de Saint Jean.

Ombre

Cherche l'ombre de ton ombre pour l'appivoiser
Souris-lui, quand de toi, il cherche à s'éloigner
Approche-la avec paix, tendresse inouïe
Parle-lui tout bas comme une sœur tant chérie

Ton ombre n'est que le reflet de ce que tu es
Elle vit en toi comme si tout était parfait,
Et s'éveille telle une rose en quête d'eau vive
Pour briller au jour que le soleil enjolie

Laisse-lui du temps pour qu'elle se fie à toi,
Tu verras la joie qu'elle fera naître en toi
Ouvre-lui le champ immense de ta belle âme
Pour qu'elle y puisse tout l'amour qu'elle réclame

L'ombre de ton ombre est le désir de la société
Qui t'impose ses lois sans vraiment y penser
Elle veut tant applaudir aux heures de ta gloire
Mais ricane de toi dans tes jours de déboires

Ton ombre se nourrit de chimères quelques fois
Et te lie à un passé qui te mange à froid
Elle te guette à chaque fois que tu trébuches
Mais sans toutefois se souvenir des embûches

L'ombre de ton ombre exprime ses privations
Elle refoule au fond de toi ses frustrations
Elle veut se faire si gentille et aimable
Pour qu'on dise de toi : « raffiné, remarquable »

Ne la fuis pas quand au jour elle te met à nu
Et si elle gaffe, ne la juge pas non plus
Prends le soin de l'écouter et de la comprendre
Pour bien découvrir sa face cachée mais tendre

L'ombre de ton ombre c'est toi mais frêle, blessé
Pour t'en guérir, il faut lui dire la vérité
Elle a besoin de toi comme t'as besoin d'elle
Pour livrer bataille à tes chimères cruelles

L'ombre de ton ombre n'est ni ange ni démon
Elle porte ses secrets, ses coups, ses passions
L'ombre de ton ombre veut la pure lumière
Pour faire de toi l'être accompli sur la terre.

Paolo